

Date de réception: 13/04/2026 Date d'acceptation: 06/05/2026

Date de publication: 23/05/2026

**L'histoire et la littérature : dialectique de la
documentation et de la fiction
History and literature: dialectic of documentation
and fiction**

Mansouri Yacine ¹, Pr. Loucif Baderddine ²

¹ Université Batna 2 (Alegria), mansouri.yacine@univ-batna2.dz

² Université Abbès Laghrour Khenchela (Alegria), locif.badre@univ-khenchela.dz

Laboratoire de I.L.L.A.C

Résumé:

L'article traite de la relation interactive entre l'histoire et la littérature, expliquant que l'histoire constitue une mémoire humaine qui conserve les expériences des peuples et interprète leurs transformations politiques, sociales et culturelles, tandis que la littérature est une expression artistique qui reformule l'expérience humaine en mêlant réalité et imagination. L'article souligne que la relation entre les deux domaines repose sur la complémentarité, l'histoire fournissant à la littérature la matière première composée d'événements, de personnages et de contextes, tandis que la littérature confère à cette matière une dimension esthétique et humaine par l'imagination et la reconstruction, malgré la différence entre la vérité historique fondée sur la documentation et la vérité littéraire fondée sur la créativité et l'imaginaire.

Comme il est expliqué, l'utilisation de l'histoire dans la littérature se manifeste de trois manières principales : s'inspirer des événements historiques tels que les guerres et les révolutions, utiliser des personnages historiques en les

remodelant artistiquement, puis réécrire l'histoire avec une vision littéraire qui mélange réalité et imagination pour réinterpréter le passé et le projeter sur le présent .

L'article conclut que cette interaction entre l'histoire et la littérature produit une connaissance complexe qui combine documentation et création, et permet de relire le passé et de comprendre le présent.

Mots clés: Histoire ; Littérature ; Relation ; Documentation ; Imaginaire.

Abstract:

The article examines the interactive relationship between history and literature, explaining that history represents a human memory that preserves the experiences of peoples and interprets their political, social, and cultural transformations, while literature is considered an artistic expression that reshapes the human experience through a blend of reality and imagination.

The article highlights that the relationship between the two fields is based on complementarity, as history provides literature with raw material in the form of events, characters, and contexts, while literature gives this material an aesthetic and human dimension through imagination and reconstruction, despite the difference between historical truth, which is based on documentation, and literary truth, which is based on creativity.

It also shows that the use of history in literature appears in three main forms: the inspiration from historical events such as wars and revolutions, the use of historical figures through their artistic reconfiguration, and the rewriting of history from a literary perspective that mixes reality and imagination in order to reinterpret the past and project it onto the present.

The article concludes that this interaction between history and literature produces a complex form of knowledge that

combines documentation and creativity, allowing for a deeper rereading of the past and a better understanding of the present.

Keywords: History ; Literature ; Documentation ; Imaginary.

Auteur correspondant: Mansouri Yacine, e-mail:

mansouri.yacine@univ-batna2.dz

INTRODUCTION

L'histoire représente une pierre angulaire dans la construction de la conscience humaine, car elle constitue un registre vivant des expériences des peuples et de leurs transformations à travers les âges. Elle est également une référence indispensable pour comprendre les trajectoires du développement civilisationnel dans ses différentes dimensions politiques, sociales et culturelles. L'histoire est l'enregistrement des événements passés et un champ fertile pour l'analyse des faits et la déduction des lois qui régissent le mouvement des sociétés, ce qui permet à l'homme de saisir les facteurs ayant contribué à façonner sa réalité actuelle. Dans cette perspective, l'histoire devient une mémoire dynamique qui contribue à consolider l'identité collective et à renforcer le sentiment d'appartenance, tout en ouvrant en même temps la possibilité de relire le passé selon de nouvelles visions adaptées aux transformations du présent.

En revanche, la littérature occupe une place exceptionnelle en tant qu'expression créative de l'expérience humaine dans ses manifestations les plus profondes, où se mêlent les dimensions réalistes et imaginatives dans une construction artistique intégrale, partant du principe que la littérature ne transmet pas la réalité telle quelle, mais la reproduit à travers une vision subjective fondée sur le sens esthétique et la capacité d'imaginer, ce qui lui confère un caractère interprétatif dépassant les limites

de la documentation directe, et cela à travers l'interaction entre réalité et imagination, permettant à la littérature de toucher les grandes questions humaines, de mettre en évidence les tensions psychologiques et sociales, ainsi que sa capacité à interroger les postulats et à révéler les dimensions cachées de l'expérience humaine.

Et à la croisée de ces deux domaines se forme une relation interactive riche qui fait de l'histoire une matière fertile pour la création littéraire, et de la littérature un moyen de ranimer le passé sous des formes vibrantes, car l'histoire fournit à l'écrivain faits, personnages et contextes, tandis que l'écrivain remet en forme ces éléments dans une structure narrative ou poétique soumise aux exigences de la vision artistique et du message intellectuel, de sorte que l'événement historique ne reste pas prisonnier du récit, mais se transforme en une expérience humaine vivante qui interpelle la sensibilité du lecteur et stimule sa réflexion.

Et à partir de cette dialectique entre documentation et création, ce sujet soulève un problème central qui se résume ainsi : comment la littérature utilise-t-elle l'histoire pour servir ses fins artistiques et intellectuelles ? De ce problème découlent plusieurs questions secondaires telles que : quelles sont les limites de l'interférence entre la vérité historique et l'imaginaire littéraire ? Quels sont les objectifs que l'écrivain cherche à atteindre en faisant appel au passé ? Et comment cette utilisation influence-t-elle la réception et la compréhension du texte littéraire ?

Pour répondre à ces problématiques, cette recherche adopte une approche analytique basée sur le décryptage de la relation entre l'histoire et la littérature à travers des axes interconnectés ; il s'agira tout d'abord de définir le cadre conceptuel des deux domaines et de préciser la nature de la

relation qui les unit, puis de s'arrêter sur les principales manifestations de la présence de l'histoire dans les textes littéraires, que ce soit à travers l'inspiration des événements, l'utilisation des personnages ou la reconstruction des contextes historiques. Dans ce cadre, l'article vise à offrir une vision globale qui montre comment l'histoire, dans le discours littéraire, se transforme d'une matière documentaire en un outil artistique efficace contribuant à enrichir l'expérience créative et à approfondir ses significations.

2. Concept de l'histoire et de la littérature et la relation entre elles

La relation entre l'histoire et la littérature repose sur une interaction entre la documentation historique qui étudie le passé scientifiquement, et la création littéraire qui le reconfigure artistiquement par l'imagination.

2.1 Définition de l'histoire

L'histoire est considérée comme l'un des champs de connaissance essentiels qui cherchent à étudier le passé humain dans toutes ses manifestations, à travers le suivi des événements, leur analyse et leur lien avec différents contextes. Cependant, le concept d'histoire ne se limite pas à un simple enregistrement chronologique des faits, mais va au-delà, incluant un processus critique complexe reposant sur l'examen des sources, la vérification des récits et l'interrogation des témoignages afin de construire une connaissance scientifique basée sur l'interprétation et la justification. L'historien ne se contente pas de narrer ce qui s'est passé ; il cherche à répondre aux questions « comment » et « pourquoi », ce qui permet de comprendre la dynamique des transformations connues par les sociétés au fil du temps. Ainsi, « l'art de l'histoire est l'un des arts que se transmettent les nations et les générations et vers lequel se tournent les voyageurs [...] car en apparence, il ne s'agit que de

récits sur les jours, les états et les précédents des premiers siècles [...] mais en profondeur, c'est un examen et une validation, une explication minutieuse des êtres et de leurs principes, une science des modalités des faits et de leurs causes, il est donc authentique dans la sagesse, noble et digne d'être classé parmi ses sciences ».¹

L'histoire tire également son importance du fait qu'elle est un outil pour comprendre les structures profondes qui ont façonné l'expérience humaine, qu'il s'agisse des organisations politiques, des systèmes sociaux ou des modèles culturels. Elle contribue aussi à mettre en évidence la dialectique de la continuité et du changement, révélant les éléments qui sont restés constants à travers les âges et ceux qui ont été transformés par des facteurs internes ou externes, dans le cadre d'une connaissance interprétative visant à construire une conscience critique du passé plutôt que de le recevoir comme un fait prêt à l'emploi.

De plus, l'histoire se croise avec d'autres domaines du savoir tels que la sociologie, l'anthropologie et la philosophie, ce qui renforce son caractère complexe et la rend ouverte à diverses approches. C'est ce qui explique la diversité des écoles historiques et la différence de leurs méthodes, entre ceux qui se concentrent sur l'événement politique et ceux qui s'intéressent aux structures économiques et sociales, et ceux qui s'ouvrent à l'histoire culturelle et intellectuelle en tant que « nouvelle représentation des événements du passé »² dans une construction de connaissance renouvelée, soumise à une relecture et à une réinterprétation constantes.

2.2 Définition de la littérature

La littérature représente l'une des formes les plus raffinées de l'expression humaine, où la capacité du langage à dépasser sa fonction communicative directe se manifeste pour devenir un

outil de création et d'imagination. En effet, la littérature est dans son essence une activité esthétique qui reformule l'expérience humaine dans un cadre artistique combinant l'expression de soi et l'exploration du monde, dans une tentative de transmettre les émotions et les idées, et de travailler à leur formation et à leur reconstruction selon une vision artistique qui leur donne des dimensions symboliques dépassant leur apparence directe, tout en cherchant à nier l'idée de « l'insistance à étudier le discours littéraire isolément des autres discours »³, ce qui signifie l'adoption d'une approche qui sépare le texte littéraire de son contexte global (historique, social, politique, religieux, médiatique...) et le considère comme une entité indépendante, autosuffisante. Par ailleurs, la littérature se caractérise également par le fait qu'elle est un domaine où la vérité se mêle à l'imaginaire : elle puise son matériau dans la réalité, mais ne s'engage pas à la reproduire telle quelle, elle la transforme plutôt à travers des mécanismes artistiques tels que la narration, la description, le symbole et la métaphore, ce qui lui confère un aspect interprétatif, le texte littéraire devenant alors ouvert à des lectures multiples, variant selon les arrière-plans des récepteurs et l'horizon de leurs attentes.

De plus, la littérature est considérée comme un espace d'expression des grandes questions humaines, comme le conflit, l'amour, l'aliénation et la quête de liberté, car « les mots qui procurent du plaisir ou suscitent l'intérêt de l'auditeur ou du lecteur, sont destinés à l'immortalité »⁴, ce qui en fait un document indirect reflétant les transformations de la société et ses préoccupations. Cependant, ce caractère documentaire ne repose pas autant sur l'exactitude réaliste que sur la vérité artistique, c'est-à-dire la capacité du texte à convaincre le récepteur de sa réalité intérieure et de sa cohérence esthétique. Ainsi, la littérature ne se mesure pas à sa conformité à la réalité,

mais à sa capacité à créer un monde imaginaire portant des significations humaines profondes et renouvelées.

2.3 La relation entre l'histoire et la littérature

La relation entre l'histoire et la littérature se fonde sur une interaction dialectique qui combine la dimension réaliste et la dimension imaginaire, chaque domaine s'appuyant sur l'autre sans s'y fondre. L'histoire fournit à la littérature un riche réservoir d'événements, de personnages et de contextes, tandis que la littérature confère à ces éléments une dimension humaine et esthétique qui les rend plus influents et mémorables. Ainsi, cette relation peut être considérée comme une relation de complémentarité plutôt que de contradiction, chaque domaine enrichissant l'autre sous un angle différent. Par conséquent, le roman historique ne doit pas être un moyen de vérifier les faits historiques ou de confirmer leur exactitude, mais son objectif doit être de fournir une image artistique de l'histoire à travers les aspects de la vie sociale qu'il présente, de manière à représenter l'histoire de façon littéraire, mettant en lumière la société et ses conditions, la rendant plus proche du lecteur et plus marquante pour lui, au lieu d'une narration historique sèche difficile à suivre pour le lecteur ordinaire. Toutefois, cette complémentarité n'est pas exempte de tension épistémologique, représentée par la différence entre la nature de la vérité historique et la vérité littéraire, la vérité historique reposant sur le principe de documentation et de respect des sources, Elle cherche à atteindre le maximum possible d'objectivité, malgré la relativité qui lui est associée en fonction de l'angle de vue et de la méthode d'analyse. En revanche, la vérité littéraire repose sur l'imagination et la reconstruction, où l'écrivain a la liberté de façonner la matière historique selon les exigences de la vision artistique, même si cela implique de modifier les faits, de combler leurs lacunes ou de les réorganiser.⁵

Dans cette optique, l'objectif de l'utilisation de l'histoire dans la littérature n'est pas de la reproduire telle quelle, mais plutôt de la réinterpréter et de l'exploiter sur le plan sémantique. L'écrivain peut évoquer un événement historique pour, à travers lui, exprimer des problématiques contemporaines, ou pour offrir une lecture critique du passé, ou encore pour révéler des dimensions humaines que l'écriture historique traditionnelle n'a pas mises en avant. Ainsi, l'histoire à l'intérieur du texte littéraire se transforme en un espace symbolique où les époques se croisent et où le passé est remodelé au service du présent.

De plus, la littérature contribue également à éclairer des aspects de l'histoire que l'historien pourrait négliger, notamment ce qui concerne l'expérience émotionnelle des individus, ou les détails de la vie quotidienne, ou les voix marginalisées qui ne trouvent pas leur place dans le récit historique officiel, où la littérature complète l'histoire en offrant une vérité humaine qui n'est pas moins importante que la vérité documentaire.

Dans ce contexte, on peut dire que la relation entre l'histoire et la littérature est une relation d'interaction créative, produisant une connaissance composite qui combine précision et imagination d'une part, et documentation et interprétation d'autre part, ce qui en fait un domaine fertile pour l'étude et l'analyse. De plus, l'auteur doit « veiller à utiliser la réalité et les événements dans des cadres dramatiques comprenant le suspense, en s'appuyant sur une intrigue solide et soigneusement travaillée »⁶, surtout à la lumière de l'intérêt croissant pour les intersections entre les sciences humaines et la réévaluation de leurs limites traditionnelles.

3. Les manifestations de l'utilisation de l'histoire dans la littérature

L'histoire est considérée comme l'une des sources les plus importantes dont les écrivains se sont inspirés pour élaborer

leurs œuvres, car sa présence dans la littérature ne se limite pas à la narration directe des faits, mais se transforme en matière artistique qui reconstitue les événements avec une vision créative. L'importance de l'utilisation de l'histoire dans la littérature se manifeste comme un moyen de relier le passé au présent, ainsi que de mettre en avant des dimensions humaines et sociales qui donnent au texte plus de profondeur et d'impact sur le lecteur.

3.1 S'inspirer des événements historiques

S'inspirer des événements historiques est considéré comme l'un des principaux mécanismes utilisés par la littérature pour exploiter la matière historique, car l'écrivain se fonde sur des événements clés de l'histoire des nations, tels que les guerres, les révolutions et les grandes transformations, pour en faire un point de départ pour la construction de son texte créatif. Cependant, cette inspiration ne se fait pas dans le cadre d'une transcription littérale ou d'un récit documentaire, mais elle est soumise à un processus artistique conscient basé sur la sélection et la reconstruction, conformément à la vision esthétique et intellectuelle de l'œuvre littéraire.

Les événements historiques en tant que matière pour les spécialistes, et avec cette matière, le romancier peut nous présenter l'histoire sous une forme vivante qui attire les différentes catégories de la société. Si l'historien se préoccupe de présenter « le cadavre de l'histoire » en essayant de le disséquer et de le comprendre, le romancier, lui, fait vivre ce cadavre dans une œuvre artistique qui vit parmi les gens et avec laquelle ils interagissent.⁷

Ainsi, lorsqu'on passe au domaine littéraire, elle perd son caractère temporel fermé pour acquérir des dimensions symboliques qui dépassent son contexte original. Les guerres, par exemple, ne sont pas évoquées en tant que conflits

militaires, mais comme des manifestations d'un conflit humain plus profond lié au pouvoir, à l'identité et au destin. De même, les révolutions sont utilisées comme des moments historiques exprimant la volonté de changement et de rébellion contre la réalité, et elles sont souvent employées pour éclairer des enjeux contemporains, dans le cadre de ce que l'on appelle le transfert historique.

Ainsi, s'inspirer des événements historiques permet à l'écrivain de construire un espace narratif riche, combinant référence à la réalité et ouverture à l'interprétation, où les faits se transforment en outils artistiques contribuant à approfondir le sens du texte plutôt qu'à constituer un arrière-plan temporel pour celui-ci. En effet, « lorsque le romancier recourt à l'évocation du texte historique, il déconstruit sa structure et l'introduit dans la structure d'un second texte, ce qui ne lui permet pas de sortir ou de dépasser les limites de l'écriture littéraire ». ⁸

De plus, cet emploi confère à l'œuvre littéraire une certaine crédibilité sans pour autant la contraindre aux limites de la vérité historique stricte.

3.2 L'emploi des personnages historiques

L'emploi des personnages historiques constitue un aspect fondamental de l'interaction entre la littérature et l'histoire, car l'écrivain fait appel à des personnages réels présents dans la mémoire historique, et les réintroduit dans le texte littéraire dans un cadre artistique nouveau. Cependant, ce processus ne repose pas sur la reproduction ou l'imitation, mais plutôt sur la reconstruction, de manière à transformer le personnage d'une entité historique fixe en un élément dynamique au sein de la structure du texte, selon le principe que « comprendre quelqu'un nécessitait de comprendre son histoire ». ⁹

Et dans ce cadre, l'écrivain assume un rôle interprétatif, car il travaille à explorer les dimensions psychologiques et émotionnelles du personnage historique, des aspects souvent négligés dans l'écriture historique qui se concentre sur les actions et les accomplissements. À travers cette extension, le personnage acquiert une profondeur humaine qui le rend plus proche du lecteur et plus capable d'avoir un impact sur lui. Cette utilisation permet également de relire les personnages historiques sous différents angles, l'écrivain pouvant déconstruire l'image stéréotypée associée à un personnage particulier, ou mettre en évidence ses contradictions internes, voire réévaluer son rôle à la lumière d'une vision contemporaine. Ainsi, le personnage historique devient un médium artistique utilisé pour soulever des questions intellectuelles ou poser des interrogations critiques sur le passé et le présent simultanément. L'auteur crée un personnage de roman ou utilise un personnage historique connu pour l'emmener dans le tunnel de la mémoire et les méandres de l'histoire, ce qui permet de fouiller le passé et de révéler les aspects cachés, et de le relire d'un point de vue littéraire qui dépasse la simple documentation pour aller vers l'imagination et l'interprétation.¹⁰

Ainsi, la présence de personnages historiques dans la littérature vise à restaurer le passé et à le reproduire sous une forme artistique qui exprime la vision et les orientations de l'écrivain, ce qui renforce le caractère interprétatif du texte littéraire comme nous l'avons dit.

3.3 Réécrire l'histoire avec une vision littéraire

La réécriture de l'histoire est considérée comme l'une des formes d'utilisation de l'histoire les plus mûres et les plus complexes dans le discours littéraire, où il ne s'agit pas seulement de s'inspirer d'éléments partiels du passé, mais cela va

au-delà, vers la reconstruction d'une période historique ou narrative complète selon une perspective créative particulière. Dans ce cadre, il y a un chevauchement entre la vérité historique et l'imaginaire littéraire dans une structure textuelle unique, qui soumet les faits à une réorganisation sémantique servant des objectifs artistiques et intellectuels spécifiques.

La réécriture de l'histoire ne signifie pas déformer les faits ou les nier, mais les relire sous un angle différent qui pourrait mettre en lumière des aspects négligés ou réorganiser les priorités au sein du récit historique. La littérature, de par sa nature, permet de remettre en question les récits officiels et d'ouvrir la voie à des voix alternatives, qu'il s'agisse de groupes marginalisés ou d'expériences individuelles qui n'ont pas été suffisamment documentées.

Cette démarche permet également de dépasser le caractère unilatéral de l'histoire, car « le domaine de l'imaginaire est ouvert à l'écrivain, tandis qu'il est fermé à l'historien. Ainsi, si les outils de l'écrivain, en termes d'étude consciente de l'époque, de l'événement et du personnage qu'il relate, sont complets, son travail se rapprochera plus de la vérité que celui de l'historien ». ¹¹

Et cela se fait en le présentant sous une forme multiple reflétant la diversité des points de vue et la variété des expériences, et ce type d'écriture est souvent utilisé pour établir un dialogue implicite entre le passé et le présent, où l'histoire est convoquée pour exprimer des enjeux contemporains ou pour être utilisée comme un outil critique pour comprendre la réalité. Ainsi, réécrire l'histoire avec une vision littéraire représente un acte interprétatif par excellence, à travers lequel le matériau historique est transformé en un texte ouvert à de multiples possibilités de signification, de sorte que le passé ne soit plus seulement un donné fixe, mais devienne un domaine de pensée

et d'imagination à la lumière des transformations du présent et des aspirations de l'avenir.

4. CONCLUSION

À la fin de cet article, il devient clair que la relation entre l'histoire et la littérature est une relation d'interaction profonde basée sur l'intégration entre documentation et création, où l'histoire ne reste pas un simple registre des événements passés et la littérature n'est pas non plus séparée de la réalité, mais ils se rencontrent dans un même espace où la littérature reforme la matière historique selon une vision artistique et esthétique.

L'analyse a montré que l'histoire fournit à la littérature une richesse de faits, de personnages et de contextes, tandis que la littérature donne à ces éléments une dimension humaine et imaginative qui les rend plus impactants et profonds. Il a également été démontré que cette interaction n'efface pas les différences entre les deux domaines, puisque l'histoire repose sur la vérité objective et la documentation, tandis que la littérature repose sur l'imagination et la reconstruction artistique.

Parmi les résultats les plus importants pouvant être tirés :

1. La littérature exploite l'histoire comme une source riche pour produire du sens et de la signification .
2. L'utilisation littéraire de l'histoire vise à transmettre les faits et à les réinterpréter.
3. Il existe une relation de complémentarité entre l'histoire et la littérature, et non une relation d'identité.
4. L'imagination littéraire contribue à revivre le passé et à le rapprocher du lecteur .

Ce chevauchement entre les deux domaines produit une connaissance composite qui combine la vérité artistique et la vérité historique.

Ainsi, on peut dire que la littérature raconte à nouveau l'histoire, la relit et la présente sous une nouvelle forme qui contribue à une compréhension plus approfondie de l'homme et de la société à travers le temps.

Référence

-
- ¹ . Abdel Rahman Ibn Khaldoun : Introduction, Dar Al-Qalam, Beyrouth, Liban, 4e éd., 1981, p.4.
 - ² . George Collingwood : L'idée de l'histoire, trad. par Mohamed Bakir Khalil, Comité de Rédaction et de Publication, Le Caire, Égypte, 1961, p.483.
 - ³ . Abdel Fattah Klitou : La littérature et l'étrangeté, Études structurelles en littérature arabe, Dar Al-Tali'a, Beyrouth, 3e éd., 1977, p.20.
 - ⁴ . Tzvetan Todorov : La poétique, trad. par Bakri Al-Mabkhout, Dar Tropical, Casablanca, Maroc, 1987, p.10.
 - ⁵ . Voir : Abdel Mohsen Taha Badr, L'évolution du roman arabe moderne en Égypte, Dar Al-Ma'arif, Le Caire, Égypte, 1968, p.26.
 - ⁶ . Haitham Hussein : Le roman et la vie, Dar Al-Ma'arif, Le Caire, 1979, p.67.
 - ⁷ . Qassim Abdel Qassim : Relire l'histoire, Ministère de l'Information, Koweït, octobre 2009, p.76.
 - ⁸ . Wassini Al-Araaj : Le roman historique ou les illusions de la vérité, Revue Al-Thaqafa, p.22.
 - ⁹ . Bassam Qattous : Guide de la théorie critique, Méthodes et courants, Faculté des Lettres, Koweït, p.33.
 - ¹⁰ . Makhlof Ben Amer : L'utilisation du patrimoine dans le roman algérien, Dar Al-Areen, Oran, Algérie, 2005, p.153.
 - ¹¹ . Helmi Badr : Études sur le roman et la nouvelle, Dar Al-Ma'arif, Égypte, p.49.

